In the Shape of Tradition... de Eric Moltzan Anderson

Gilles Bounoure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/6444>

DOI : 10.4000/jso.6444

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2011

Pagination : 426-427

ISBN : 978-2-85430-031-4

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Gilles Bounoure, « *In the Shape of Tradition...* de Eric Moltzan Anderson », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 133 | 2e semestre 2011, mis en ligne le 31 décembre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/6444> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.6444>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

In the Shape of Tradition... de Eric Moltzan Anderson

Gilles Bounoure

RÉFÉRENCE

Anderson Eric Moltzan (s. d.), 2010. *In the Shape of Tradition. Indigenous Art of the Northern Philippines*, Leiden, C. Zwartenkot Art Books, 416 pages, bibliogr., cartes, plus de 750 ill. noir et blanc et couleur.

- 1 À qui s'étonnerait de voir évoqués les arts du nord des Philippines dans ces colonnes, il serait aisé de rappeler l'ample liste d'océanistes (du calibre des Sarasin, Mead, Bateson et, plus récemment, Douglas Newton) préoccupés de mieux connaître les civilisations de l'Asie insulaire, les éclairages remarquables procurés par des travaux comme ceux d'Inez de Beauclair sur les traits communs aux cultures de Betel Tobago et d'Yap, ou les fouilles actuellement menées à Bornéo par d'éminents archéologues français qui sont membres de la Société des Océanistes, Jean-Christophe Galipaud et Jean-Michel Chazine notamment. La présente livraison du jso ne suffirait pas à reproduire la bibliographie attestant cette compénétration des recherches entre Insulinde et Océanie. Comment ne pas signaler ici les découvertes ou les sommes récemment publiées concernant par exemple les cultures austronésiennes de Luzon comme celles des Ifugao et des Kalinga ou les poteries philippines « pré-Lapita », déjà décorées au peigne et datant d'environ 3 500 ans, découvertes dans la Cagayan Valley et remettant en cause certaines hypothèses sur l'expansion austronésienne dans le Pacifique (Tsang, 2007) ?
- 2 Le maître d'œuvre de ce volume se présente comme chercheur indépendant, résident des Philippines, ayant entrepris depuis plus de vingt ans d'en cartographier les traditions artistiques. Il s'est appuyé ici sur des universitaires (Otto van den Muijzenberg, David Barabas, Ramon E. J. Silvestre) mais aussi sur des « amateurs » comme lui (Roberto Maramba, Henry Beyer) pour certains paragraphes ou chapitres, tandis que l'iconographie très abondante et sans laquelle ce livre n'aurait pas de sens

provient aussi environ pour moitié d'institutions publiques et de particuliers, collectionneurs privés ou marchands. Un tel mélange est-il « suspect », comme on s'obstine à le dire en France en un temps où les musées ne cessent d'y développer des « partenariats » avec les industriels, les banquiers, les limonadiers (si l'on ose dire à propos de la « fontaine Ricard » établie au musée du quai Branly) ? Comme partout ailleurs, publier un objet en mains privées augmente certainement sa « valeur » sur le marché (tant que celui-ci ne s'effondre pas), mais qui pourrait contester que la « valeur » principale de ce livre est de contribuer aux connaissances, pour qu'elles ne s'effondrent pas elles aussi ? Tel est l'aspect généreux de cette publication.

- 3 Les dix chapitres de l'ouvrage s'ouvrent sur quatre développements généraux (pp. 13-90) concernant les ethnonymes, l'histoire (O. van den Muijzenberg), les cultures et les traditions stylistiques (R. Maramba) du nord de Luzon. Suit un cinquième chapitre dévolu aux objets sculptés (pp. 91-235), section la plus ample du volume où se trouvent ensuite décrits les ouvrages de vannerie (pp. 267-296), les ornements corporels (pp. 297-340), les armes (pp. 341-370) et les autres objets non répertoriés dans les sections précédentes (pp. 371-396). Si le nombre exceptionnel de pièces reproduites dans l'ensemble de ces chapitres évoque à première vue le travail pionnier des « albums » océaniques d'Edge-Partington (autre initiative privée sans équivalent dans la littérature scientifique officielle de l'époque), ce livre va largement au-delà du répertoire iconographique, ce qui serait déjà un résultat très estimable dans l'état actuel si insatisfaisant des connaissances.
- 4 Simple échantillon de ses apports, ce livre reproduit un nombre de spécimens ethnographiques des Bontoc dépassant largement celui qu'avait fait connaître l'ouvrage classique le plus riche sur cette culture (Jenks, 1905, plus de 150 planches photographiques dues à Jenks, Martin et Worchester, dont environ une moitié d'objets dépourvus de légendes précises et assez sommairement décrits dans le texte), avec des notices développées s'appuyant sur des études plus récentes et une iconographie jusqu'à présent mal prise en compte, à l'instar des cartes postales. Dans maints domaines, qu'il s'agisse des ornements corporels ou de la statuaire, les pièces reproduites suggéreront aux spécialistes des parallèles micronésiens (motifs de tatouages, colliers), mélanésiens (ornements d'oreille Kalinga en bois à comparer à ceux des Salomon, sculptures Ifugao en fougère arborescente qui font songer à celles du Vanuatu) ou polynésiens (pendants d'oreilles bawisak en nacre de la cordillère de Luzon évoquant les pendentifs en ivoire marin de Polynésie centrale). Ni C. M. Anderson ni les autres collaborateurs de l'ouvrage n'ont cherché à avancer d'hypothèses ou de théories, et c'est un autre de leurs grands mérites de s'en être tenus sur des sujets si mal connus à un propos descriptif et informatif au sérieux et à l'utilité indiscutables, au moins pour les exemples retenus ici comme sujets de discussion. Est-il besoin de préciser que ce volume est sans précédent dans la littérature spécialisée ?

BIBLIOGRAPHIE

JENKS Albert Ernest, 1905. *The Bontoc Igorot*, Manila, Bureau of Public Printing.

TSANG Cheng-Hwa, 2007. Recent Archaeological Discoveries in Taiwan and Northern Luzon, Implications for Austronesian Expansion, in Chr. Sand and S. Chiu, *From Southeast Asia to the Pacific. Archaeological perspectives on the Austronesian Expansion and the Lapita Cultural Complex*, Taipei, Centre for Archaeological Studies, pp. 47-74.